



## L'étude de la Semaine

### QUI SOUTIENT VÉRITABLEMENT LA TORAH ?

Cette Paracha nous évoque de nouveau la construction du Michkan entreprise par Betsalel.

À la fin de la description de chaque ustensile, la Torah précise qu'ainsi agit Betsalel, à l'exception du Aron pour lequel il est mentionné "ויעשו את "הארון", comme si le peuple juif dans son ensemble s'était associé pour sa mise en œuvre. Or, il est évident qu'ils ne firent rien techniquement parlant mais amenèrent des dons comme pour les autres ustensiles du Michkan. Quelle est donc la différence entre le Aron et le reste des accessoires ?

Au lendemain de Kippour, le peuple entier s'est précipité pour amener les dons destinés à la construction du Michkan. Seuls les Nessiim décident d'attendre qu'on amène ce qu'il faut en espérant compléter ce qui manquerait. Leur réaction semble être l'expression d'une grande générosité, ils seraient prêts à ajouter tout ce qui manque, il peut s'agir de sommes d'argent très importantes. Peu après, leur nom est écrit sans youd, lettre qui évoque le nom de D... En retirant cette lettre, c'est comme si D... se retirait de leur projet, montrant sa désapprobation. Comment comprendre qu'Hachem n'approuva pas une telle attitude ?

Concernant les dons liés à la construction du Michkan, D... dit "Ils prendront pour Moi un don" : pourquoi employer une telle expression et ne pas dire tout simplement « Ils donneront pour Moi » ?



**Vivait** en Amérique, un homme pratiquant, père de famille qui dirigeait une affaire. Son fils aîné fut attiré par l'étude de la Torah et après son

Bac, il insista pour aller une année en Yéchiva en Israël. C'est ainsi qu'il arrive à Kfar hassidim dans la Yéchiva de Rav Eliahou Lopian Zatsal.

Durant une année, il goûte à l'étude de la Torah, aux divergences de la Guemara, aux discours de Moussar (de moral) du Rav. Il s'éprend totalement d'amour pour la Torah et veut à tout prix continuer à étudier. Il alla demander à Rav Lopian quoi faire, il avait envie de rester étudier en Israël mais avait promis à son père de rentrer en Amérique. Rentre, sois à ses côtés et insiste auprès de ton père pour étudier jusqu'à ton mariage, ainsi tu trouveras une bonne épouse. C'est ce que lui conseille Rav Lopian qui le dirige aussi vers la Yeshiva de Lakewood aux Etats Unis. Aussitôt dit aussitôt fait, il insista auprès de son père qui finit par accepter.

Quelques années plus tard, le jeune homme se fiance, et prévoit de se marier trois mois plus tard. Cependant, au lieu de se réjouir, la tristesse semble l'envahir. Il savait qu'un accord était un accord et qu'il n'avait rien à redire. La pensée qu'il devrait maintenant abandonner les bancs de l'étude pour entrer dans le monde des affaires ternissait sa joie de se marier. Même avant de se rendre sous la Houppa, il n'arrivait pas à se réjouir comme il fallait. Le père qui connaissait son fils, savait pourquoi il était dans cet état, il le convoqua juste avant le moment fatidique. Écoute moi, lui dit-il, je veux ton bien, je pense que se soucier de ta Parnassa est essentiel mais apparemment cela ne te rend pas heureux.

J'ai donc pris la décision de continuer à te soutenir pour te permettre de vivre encore cinq années. Le fils qui n'en croyait pas ses oreilles, put exprimer toute sa joie et se marier l'esprit tranquille, sachant qu'il pourrait encore étudier quelques années. Deux semaines après, le père du marié subit une attaque cardiaque. Persuadé qu'il vivait ses derniers instants, la famille était dans tous ses états. Quelques jours plus tard, au grand étonnement de tous et surtout des médecins, le père se réveille et son état s'améliore de jour en jour. Un véritable miracle médical. La vie reprend son cours. Le jour du cinquième anniversaire de mariage de son fils, le père fit de nouveau une crise cardiaque mais cette fois-ci il ne s'en remit pas.

Pour l'élévation de l'âme de  
 Myriam bat Johar Danino מ"י  
 Atou bat Ra'hel Gabison מ"י

Pour la guérison  
 complète et rapide de  
**Simha bat Esther**  
**Martine bat Maïssa**  
 Qu'Hachem leur accorde une vie paisible  
 et remplie de bénédictions

Même si chaque cas est différent, cette histoire nous livre le message de notre Paracha. Ce père croyait qu'il soutenait son fils, qu'il lui permettait de vivre et d'étudier la Torah, en réalité c'est justement l'inverse, il aurait dû mourir cinq ans plus tôt et c'est le mérite de la Torah et de son engagement qui lui octroyèrent des années de vie supplémentaires.

La Torah est appelée "Une source de vie pour ceux qui la soutiennent". Or, en Lachon Akodech, il existe une différence entre מהזיקים בה et מהזיקים אותה. Lorsqu'on veut dire, je tiens la main de mon fils, on écrit להזיק את היד - להחזיק אותה

En revanche, si quelqu'un se noie, et s'agrippe à un morceau de bois pour éviter de couler on dira מהזיק בוובה. Le morceau de bois n'a pas besoin de lui au contraire, l'homme s'agrippe à lui et, est ainsi soutenu. Dans le premier cas, c'est moi qui soutient mon fils en lui tenant la main.

**Ainsi à propos de la Torah il est dit מהזיקים בה car elle n'a pas besoin de notre soutien. C'est nous qui avons besoin d'elle. On nous fait un Hessed d'accepter nos dons car finalement c'est nous qui gagnons le plus.**

**David** Hamélekh voulait emmener le Aron Hakodech à Jérusalem en préparation à la construction du Temple. L'arche sainte était disposée sur une charrette et accompagnée par tout le peuple qui dansait et jouait de la musique autour. A un moment, la charrette bascula un peu et le Aron fut propulsé en arrière. Observant la scène, Ouza se précipita afin de rattraper l'arche sainte. Il fut foudroyé sur le champs. Voyant l'ampleur que prirent les choses, David arrêta les festivités qu'il repoussa à une période peut-être plus appropriée.

La question nous saute aux yeux, en quoi Ouza a-t-il commis une erreur ? En quoi son attitude fut grave au point de le mettre à mort sans même d'avertissement ?

Hachem nous donne l'impression que la Torah a besoin de nous, que le Aron a besoin d'être porté. הארון נושא את ה' dans le désert, les Leviim avaient pour mission de porter l'arche sainte durant les déplacements du peuple. Or, si on prend en compte les mesures écrites dans la Torah, il s'agissait d'un poids énorme, très difficile à soulever. Comment les Leviims pouvaient ainsi se déplacer sur des kilomètres ? En réalité, le Aron se portait tout seul. La Torah va même plus loin et affirme que le Aron portait lui-même les Leviim. Ouza en voulant à tout prix soutenir le Aron et l'empêcher de tomber, rabaisa la valeur du Aron Hakodech. Tu penses qu'il a besoin de toi, qu'il a

besoin d'être porté par toi ? Tu te trompes, non seulement il se porte seul mais c'est lui qui nous porte.

**Le même principe est valable au sujet de la Torah, pour donner il faut avoir un mérite de donner. Pas tout le monde n'a le privilège de donner à la Torah.**

Il y a quelques dizaines d'années vivait un juif américain très éloigné du judaïsme. Il avait un ami religieux qui était à la tête d'une Yéchiva en Erets Israël. A plusieurs reprises, le Rosh Yéchiva vint lui rendre visite aux États-Unis, espérant un peu le renforcer et récolter des fonds pour son institution. Cependant, le riche américain restait perplexe et refusa des années durant de donner ne serait-ce qu'une petite somme d'argent à la Yéchiva. Sans désespérer, à chaque fois qu'il était de passage en Amérique, notre Juif rendait une petite visite à son vieil ami. Vers la fin de sa vie, l'américain finit par être convaincu et promit à son ami de lui verser la totalité de son héritage pour sa Yéchiva. Il ne voulait pas que ses enfants soient trop gâtés et gaspillent ce qu'il avait amassé tout au long de sa vie.

Heureux de pouvoir soutenir son institution qui en avait grandement besoin, le Rosh Yéchiva insista pourtant pour qu'il remette ne serait-ce qu'une petite somme, déjà de son vivant. Entêté, le juif américain promit qu'il consacrerait son héritage à la Yéchiva. Quelques temps après, l'homme décéda en effet. Le Roch Yéchiva fut contacté par un notaire qui lui expliqua les démarches à suivre en lui précisant que son institution se voyait bénéficiaire de millions de dollars. Le Rav fit le voyage jusqu'en Amérique afin de se munir de la somme mais les

choses s'avèrent beaucoup plus complexes qu'il ne le croyait. La procédure n'avancé pas et semblait comme bloquée. Après beaucoup d'attente et de vérifications, il s'avéra qu'une partie externe prétendait être bénéficiaire de l'héritage. Le Rosh Yéchiva fut convoqué au tribunal avec comme opposant l'Eglise ! En effet, notre juif américain avait stipulé dans son testament que la totalité de ses biens irait à ceux qui étudiaient la Bible. L'Eglise prétendait elle aussi avoir de tels étudiants et rien ne donnait priorité à la Yeshiva. Le procès dura des semaines puis des mois pour que les juges statuent que l'argent serait reversé à l'Eglise.

A bout de forces physiques et morales, notre homme rentra en Erets Israël. Il était évidemment dépité qu'une somme pareille lui soit passée sous le nez pour revenir à l'Eglise. Mais il était surtout perturbé de la tournure que prirent les événements.



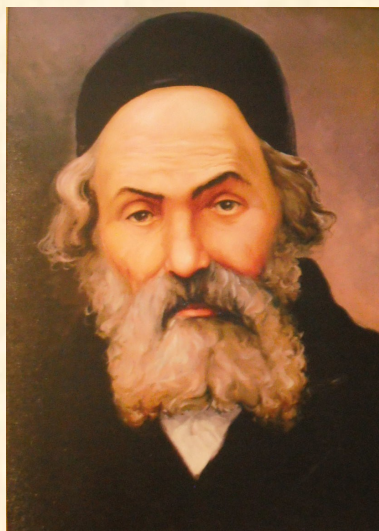
Pour recevoir le feuillet par mail, écrivez-nous: [daatshlomo.mguedj@gmail.com](mailto:daatshlomo.mguedj@gmail.com)





Comment un homme avec une intention si pure pour décider de remettre la totalité de son héritage à des institutions de Torah se retrouvent à financer de l'idolâtrie ? En approfondissant le sujet il comprit que pas tout le monde n'a le mérite de donner à la Torah. Le Roch Yéchiva avait insisté pour qu'il donne même une modique somme de son vivant montrant ainsi ses intentions. On croit être maître de sa vie et de son argent. Or, il faut être à même et avoir le mérite de donner, ce mérite n'est pas donner à tout le monde. **En donnant à la Torah, on doit sentir que c'est elle qui nous donne en réalité. On doit être reconnaissant d'avoir le mérite de donner.**

**Le** Hafets 'Haim devait construire une nouvelle Yeshiva à Radin. Il savait que cette mission lui était attribuée mais avait de la peine de devoir quitter ses occupations et surtout son étude de la Torah pour aller récolter des fonds. Peu de temps après, un ancien élève se présenta à lui. Il était assez âgé et avait quitté les bancs de la Yeshiva depuis quelques années déjà. Il s'était lancé dans les affaires et avait fait fortune, cependant il n'avait pas eu le mérite de mettre d'enfant au monde. Ce dernier avait entendu que le Rav devait construire une Yéchiva et qu'il lui était difficile de quitter son étude pour aller récolter des fonds. Il proposa donc au Rav d'assurer la totalité des frais d'une telle entreprise, il s'était mis d'accord avec son épouse, à quoi bon leur servirait leur argent puisqu'il n'avait pas d'héritier, autant le consacrer à des Mitsvot et à des étudiants en Torah.



Le 'Hafets 'Haim écouta la proposition mais refusa catégoriquement que cet élève finance entièrement la construction. Choqué, l'homme demanda la raison d'un tel refus. Lors de la construction du Michkan il est écrit à propos de tous les ustensiles que Betsalel les avait confectionnés. Cependant, concernant le Aron Akodech, la Torah précise ועשו את ארון הקודש au pluriel car pour sa confection l'association de tout le peuple était nécessaire. Le Aron est le symbole de la Torah, tout le peuple doit s'associer pour avoir le mérite de construire une telle institution. Accepter ton offre reviendrait à voler le Klal Israël. Le 'Hafets 'Haim devait offrir la possibilité à tout le peuple de participer à la création d'une telle Yeshiva. L'homme ne se laissa pas faire. Il ne comprenait pas pourquoi on lui empêchait d'avoir un tel mérite. Il décida d'attaquer le 'Hafets 'Haim en Din Torah. Les arguments étaient touchants des deux côtés. Cependant le juge donna raison au 'Hafets 'Haim, on ne pouvait empêcher le peuple juif de prendre part à la Torah. Ils trouvèrent un

compromis en proposant au riche de financer tout le mur du Mizra'h avec le Aron Akodech, les livres, les Sifrei Torah. On laisserait les trois autres murs pour l'ensemble du peuple.

Il est magnifique que ce Juif ait voulu donner toute la somme. Selon notre compréhension des choses, on aurait eu tendance à accepter, comment imaginer une plus belle opportunité. Mais si le 'Hafets 'Haim avait agi de la sorte, on aurait cru que la Torah a besoin kaviya'hol d'argent. **La Yeshiva se construira de toute les façons si c'est la volonté de D... car la Torah n'a besoin de personne. Certes, on a le mérite de construire ou de faire des dons mais on n'a pas le droit d'empêcher les autres de s'associer.**

**Hachem** ordonna d'apporter des dons pour construire le Michkan.

Les chefs de tribus craignirent que l'argent donné par le peuple ne suffise pas, c'est pourquoi ils décidèrent de compléter ce qu'il manquerait à la fin. Quelle est le problème d'une telle attitude ? En réalité, leur crainte vient d'une erreur de conception. Ils pensent que le Michkan a besoin d'eux et de leur argent. **C'est nous qui avons besoin de Lui. Hachem a besoin de notre cœur, pas de notre argent. Tout le domaine spirituel tient par la Volonté d'Hachem, Il nous permet de l'aider mais en aucun cas n'a besoin de nous.**

Dans le début de la Paracha, il n'est pas écrit "vous allez apporter des dons" mais "vous allez prendre". Quand tu donnes ta participation, tu ne Me donnes rien, "l'argent et l'or M'appartiennent" dit Hachem. Je te donne la possibilité, le mérite de soutenir la construction du Michkan mais en réalité Je n'ai pas besoin de toi. **En acceptant ton cadeau, c'est Moi qui te donne. Lorsqu'on prend, c'est qu'on reçoit de quelqu'un. En réalité vous recevez la possibilité de donner.**

**Rabbi** Meir Sofer, gagnait 300 shekels par semaine, il dépensait 100 shekels pour la nourriture, 100 shekels pour ses dépenses quotidiennes, les 100 shekels qui restaient pour des pauvres qui étudient la Torah. A plusieurs reprises, on lui demanda, pourquoi ne pas mettre d'argent de côté, comment vas-tu marier tes enfants. Il répondait que si ses enfants devenaient des Tsadikim, il n'avait jamais vu de Tsadik abandonné par Hachem, donc Hachem s'occupera d'eux. Rabbi Meir préférait s'acquérir des



mérites en donnant son argent à la Tsédaka. En revanche si ses enfants devenaient des mécréants, qui ne faisaient pas la volonté de D... pourquoi devrait-il donner de l'argent à de telles personnes ? Il s'agit d'un grand niveau de Emouna à ne pas imiter. On doit certes mettre de l'argent de côté pour nos enfants et s'enquérir de leurs besoins. Cependant certaines personnes mettent tout l'argent destiné au Maasser de côté, pour leurs enfants plus tard. D'un point de vue hilkhatique ils ont le droit d'agir ainsi mais est-ce réellement la volonté de D... ? On doit à la fois aider nos enfants mais essayer d'accomplir les Mitsvot qui se présentent à nous.

A propos de l'attitude de Rabbi Meïr, une question intéressante se pose. Il est connu qu'on doit donner 10% de nos revenus aux pauvres, si quelqu'un veut donner plus, on lui autorise jusqu'à 20%. Qu'en est-il alors de l'habitude de Rabbi Meïr ?

Rav Steinman Zatsal, explique qu'il existe une différence entre la Tsedaka et la Torah. **Pour soutenir des pauvres, des orphelins ou des gens dans le besoin, on ne peut donner que jusqu'à 20% de nos revenus. Cependant en ce qui concerne la Torah, on peut être associés avec D... Soutenir la Torah, c'est s'associer à Lui, celui qui a le niveau spirituel et les moyens peut se permettre de devenir associé de D... dans toutes ses affaires.** Y a-t-il de meilleur associé que Lui ? Par contre là aussi, il ne peut s'agir de ressentir que c'est nous qui donnons, car on s'emplierait d'orgueil. **On doit supplier Hachem de nous donner le mérite de s'associer à Lui et de nous associer à Sa Torah.** Ainsi on méritera la Bera'ha *לוי תרומה*.



## Zoom sur la Paracha

### EST-IL PERMIS DE DIVISER EN DEUX UNE GRANDE SYNAGOGUE ?

La Guémara (Ménah'ot 99a) rapporte à propos de la construction du tabernacle que Moïse ne fut aidé par aucun Cohen. On apprend à ce sujet le principe selon lequel on doit augmenter en sainteté et non diminuer. **Selon ce principe, peut-on diviser une grande synagogue ?** En effet on sait qu'il est préférable d'accueillir le Roi en présence de plus de monde. Diviser une synagogue reviendrait donc à prier avec un nombre de fidèles réduit ce qui diminuerait en quelque sorte la sainteté de cet office. On posa la question au Imé Yochére (siman 141) à l'époque. Une synagogue était difficilement chauffable en hiver de par sa grandeur, les fidèles voulurent donc la diviser à l'aide de rideaux qui seraient retirés en été. Le Imré Yochére répondit que puisque la séparation était provisoire, il n'y avait pas de diminution en sainteté. Ceci aurait été interdit si la cloison était solide et non démontable.

Rav Yona Seban



## Le coin de Halakha

### QUELQUES LOIS CONCERNANT TRIER LE CHABBAT

- Des livres rangés dans une bibliothèque ne sont pas considérés comme mélangés, et il est donc permis d'en sortir même si ce n'est pas pour l'immédiat. Cependant, si les livres ne sont pas reconnaissables, par exemple si le nom du livre n'est pas apparent extérieurement, cela est considéré comme un mélange et on ne pourra donc sortir le livre voulu que si on l'utilise dans l'immédiat (et il est suffisant pour cela d'utiliser le livre un court instant seulement. Ainsi, si on veut sortir plusieurs livres pour entamer une étude approfondie et que l'on ne compte pas les utiliser dans l'immédiat, on résoudra le problème en lisant un petit peu chacun des livres après les avoir sortis).

- Une pile de livre sur une table est considérée comme un mélange même si les livres sont reconnaissables l'un par rapport à l'autre. Ainsi, on devra prendre le livre qui nous intéresse (et non retirer celui qu'on ne veut pas), seulement si on en a une utilisation immédiate.



## Offrez un colis pour les fêtes de Pessa'h à une famille nécessiteuse en Israël

Le colis "Leïl Hasédère"

**52€ / 226 ₪**

Le colis des "Repas de fêtes"

**104€ / 426 ₪**

Le colis de la "Semaine"

**152€ / 626 ₪**





Paiement sécurisé en ligne

[www.daatshlomo.fr](http://www.daatshlomo.fr)